

Document Citation

Title	Philippe Garrel
Author(s)	
Source	<i>Unifrance Film International</i>
Date	
Type	press release
Language	French
Pagination	
No. of Pages	4
Subjects	Garrel, Philippe (1948), Paris, France
Film Subjects	

unifrance film informations

77 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS. VIII^e. TEL : 359.03.34

PHILIPPE GARREL

Philippe Garrel est né le 6 avril 1948. Ses parents sont comédiens. Son père est l'acteur-metteur en scène de théâtre, Maurice Garrel.

Très jeune, il fréquente le milieu des artistes. Adolescent, il reste plusieurs heures à regarder travailler son père ; mais il ne s'oriente pas vers le théâtre.

Dès l'âge de 16 ans, il tourne son premier film, un court métrage de 15 minutes, réalisé en 35 mm, Les Enfants désaccordés (1964).

Immédiatement, il essaie de ne faire que du cinéma. Il entre à la Télévision, où il réalise un numéro du magazine, Dix millions de jeunes : Anémone. L'O.R.T.F. veut le programmer comme numéro de Noël. Mais le directeur des programmes trouve l'émission pessimiste et désespérée. Il s'oppose à sa diffusion. Entre-temps, le Festival de Pesaro a programmé le film, qui obtient un succès certain. Une salle du Quartier Latin décide de le sortir. Au bout de quelques jours d'exclusivité, la Télévision fait arrêter les projections. Garrel a 18 ans, il ne se décourage pas et met en chantier un long métrage en 35 mm qu'il finance en empruntant de l'argent. L'oeuvre ainsi réalisée obtient le premier Prix du Festival du "Jeune Cinéma", d'Hyères.

Il tourne ensuite en 1968, un film muet : Le Révélateur. Sylvina Boissonas finance le montage et le tirage d'une copie. Intéressée par le résultat, la jeune femme produit deux longs métrages : La Concentration (1968) et Le Lit de la Vierge (1969). En 1970, Garrel réalise La Cicatrice intérieure.

Philippe Garrel est considéré comme le principal représentant du cinéma "underground" français. Bien que ses films ne soient pas diffusés dans les circuits de distribution, il est devenu célèbre. Haï par les uns, adulé par les autres, il fut en particulier défendu par l'équipe des Cahiers du Cinéma.

et par Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque Française.

Jacques Rivette le considère comme un enfant de Jean-Luc Godard et de Jean Cocteau :

"À mon avis, les films de Garrel correspondent exactement à ce qu'on attend aujourd'hui du cinéma. C'est-à-dire que les films soient, sinon une épreuve, du moins une expérience, quelque chose qui fait que le spectateur est transformé par le film, qu'il a subi quelque chose de par le film, qu'il n'est plus le même après avoir vu le film." (Cahiers du Cinéma, n° 204)

La position de Garrel vis-à-vis du cinéma serait celle d'un ascète. Pour lui, tourner un film, c'est cerner le moment où le rationalisme va s'effondrer ; c'est également "proposer aux acteurs, aux techniciens et aux spectateurs une très belle cérémonie!"

Garrel ne cache pas son intérêt pour l'occultisme, mais il fait preuve d'une véritable rigueur sur ce sujet.

Citons quelques-unes de ses déclarations : "Faire du cinéma, c'est être un imposteur." - "Le film est l'enfant que je ne fais pas. Et c'est pour ça que je trouve que le cinéma a quelque chose de monstrueux." - "Je suis absolument contre la culture." - "Le tournage est le moment où l'on élimine tout ce qui était anecdotique et qui entravait l'essentiel." (Entretien - Cahiers du Cinéma n° 204)

Dans le monde du cinéma, les films de Garrel sont assez isolés. Lui-même n'admire pas beaucoup de cinéastes : il s'intéresse à Glauber Rocha, à J.M. Straub, à Andy Warhol, à Robert Kramer et à Jean-Luc Godard.

FILMOGRAPHIE DE PHILIPPE GARREL :

Courts métrages :

- 1964 - Les Enfants désaccordés - Photo : Weinfeld - Interprètes : Christiane Pérez, Pascal Lapperouz, Maurice Garrel
(Noir et blanc - 35 mm - 15 minutes)
- 1965 - Droit de visite - Photo : Wienfeld - Interprètes : Guillaume Lapperouz, Maurice Garrel, Françoise Reinberg
(Noir et blanc - 35 mm - 15 minutes)
- 1966 - Anémone - Réalisé avec les techniciens de Télé-Europe - Interprètes : Anémone Bourguignon, Pascal Lapperouz, Maurice Garrel
(Couleurs - 16 mm - 1 heure)

Longs métrages :

- 1967 - Marie pour mémoire - Photo : Michel Fournier - Interprètes : Didier Léon, Zouzou, Thierry Garrel, Nicole Laguigné, Maurice Garrel, Jacques Robiolles, André Binau
(Noir et blanc - 35 mm)
- 1968 - Le Révélateur - Photo : Michel Fournier - Interprètes : Laurent Terzieff, Bernadette Lafont, S. Robiolles
(Noir et blanc - Muet - 35 mm)
- La Concentration - Photo : Michel Fournier - Interprètes : Jean-Pierre Léaud, Zouzou
(Couleurs - 35 mm)
- 1969 - Le Lit de la Vierge - photo : Michel Fournier - Interprètes : Pierre Clémenti, Zouzou, Tina Aumont, Pierre Richard Bré, Margaret Clémenti, Nicole Laguigné, Babette Lamy, Didier Léon, Raimé Semprun, Jean-Pierre Kalfon
(Noir et blanc - 35 mm)
- 1970 - La Cicatrice intérieure - Photo : Michel Fournier - Interprètes : Pierre Clémenti, Niko; Philippe Garrel, Daniel Pommereulle

PHILIPPE GARREL BIOGRAPHY

French film maker Philippe Garrel is making his New York Film Festival debut this year with his film INNER SCAR (1970). The film, shown this year at the Cannes Film Festival, is something of a super-production, at least for the French underground cinema of which Garrel is the acknowledged master. INNER SCAR was filmed in thirty-five millimeter widescreen color with spectacular locations including Death Valley, Iceland and Egypt. The film stars Pierre Clementi and Nico of the Velvet Underground.

Garrel, the son of the actor and stage director, Maurice Garrel, was born in 1948. At the age of 17, Garrel was directing for television and by the time he was 18, he had made two short films, "Les Enfants Desaccordes" and "Droit de Visite", and his first feature film, ANEMONE (1966). In 1968 MARIE POUR MEMOIRE, his second film, won the Grand Prix due Festival de Hyeres. His other films are: LE REVELATEUR (1968), LA CONCENTRATION (1968), LE LIT DE LA VIERGE (1969) and L'ATHANOR (1972).

Quote from Garrel

"I believe the cinema to be a way of immersing oneself in dream, so I don't see it as having much to do with battle. The growth of an abscess somewhere within the system, that's truly political. It's more political than...confrontation...it's simply something being said and something being done, somewhere. It's the scenery you set up for yourself...it's not setting yourself up against the world. It is, in fact, people forming a circle and beginning to look at each other." (from AFTERIMAGE, number two, Autumn 1970.)